

# SEMAINE CITOYENNE AU LYCÉE SAINT-PAUL IV

Le Lycée Saint-Paul IV a organisé la 1ère édition de la Semaine citoyenne. Point d'orgue de l'événement, la rencontre avec douze professionnels du monde spatial et des biotechnologies qui participent à des projets d'envergure. Les actions, organisées concernaient des thématiques telles, leur avenir professionnel, l'égalité homme/femme, l'environnement, la sexualité... Les lycéens et les étudiants ont pu faire connaissance avec Erika Vélío par ces quelques mots « Je suis une fille de Saint-Paul qui n'avait pas forcément les moyens d'aller là où je suis, mais en saisissant les opportunités et en étudiant, j'y suis arrivée... » L'ingénieure de formation et chef d'équipe à Airbus Defence and Space, qui participe aux projets de fusées européennes comme Ariane et la fabrication de

satellites depuis de nombreuses années, rappellera l'importance d'être déterminé, persévérant, ambitieux et rêveur. Elle n'a pas hésité à participer et encourager onze autres ingénieurs du monde du spatial et des biotechnologies de s'y associer : Varinka Ponamalé, ingénieure en mécanique spatiale, Thierry Paronneau, ingénieur Airbus, Nicole Barbier, ingénieure Thales, Juliette Aumonier, Bid Manager, Ingrid Hassan, chef de Projet Google et Copernicus, Betty Cabon, chef de projet Lanceurs & New Space, Ingrid Epailly, ingénieure au Centre national d'études spatiales de Kourou, Oumaïma Mhibik, responsable du développement générateur solaire Produit Telecom ONESAT, Mélodie Parrot, ingénieure système, Pr. Musa Mhlanga, chercheur en génétique et

expert en biotechnologie. L'objectif visait à donner l'opportunité aux élèves de découvrir l'étendue des métiers dans l'aérospatial et les biotechnologies, échanger sur l'orientation professionnelle qu'ils envisagent, les tremplins possibles, et pourquoi pas de susciter des vocations. « La Réunion est terre d'excellence dans bien des domaines, il faut le rappeler, et même dans l'aérospatial. La nouvelle génération et les représentants actuels ont des opportunités à saisir, le territoire a également besoin de ce secteur », souligne Erika Vélío qui ambitionne de créer une structure culturelle du spatial sur l'île et au préalable, une association avec Varinka Ponamalé pour créer un lien entre des professionnels et des élèves et les accompagner dans leur orientation et formation.

